

## La leçon de piano.

L'enfant est immobile.

Derrière lui une femme au regard vide est juchée sur un tabouret, les mains posées sur ses genoux. Devant lui le dessus du piano aux reflets rosés lui barre le chemin. Et sur sa droite, le battant d'une fenêtre ouverte empêche toute fuite.

L'enfant a les yeux baissés sur la partition. Il a le sourire grave des anges appliqués aux choses difficiles, bouche close et narines pincées par l'effort. Seules ses mains rôdent au-dessus du clavier, trébuchent, rêvent parfois.

Par la fenêtre aucune échappée vers le ciel. Tout l'espace est occulté par un pan de murs gris qui le dispute à la masse d'un arbre qui confond ses branches en un lourd aplat vert. Le métronome austère et autoritaire machine à découper le temps, trône sur le piano.

L'enfant a fait de son corps un rempart pétrifié qui le contraint, le retient dans ses moindres gestes. Un battement de cil suffirait à le jeter contre le reflet terriblement vide des yeux de la femme grise et silencieuse dans son dos. Un mouvement imperceptible ferait trembler la tâche d'ombre fine comme une lame de couteau plaquée sur une de ses paupières. Le plus petit hochement de tête ferait vibrer les reflets endormis de ses cheveux blonds.

Sur sa droite, une statuette est posée sur le coin d'un meuble. Appuyée sur un coude, une main glissée entre les cuisses elle a la nonchalance un peu sensuelle et moqueuse de ces femmes qui échappent à toute règle. L'enfant a envie de la regarder, mais il se l'interdit malgré la flamme d'un lumignon qui attire son regard dans cette direction.

Dans l'exacte diagonale de la statuette, la femme grise veille. Trois fois déjà elle a exigé que l'enfant reprenne la « Petite Etude », sans le moindre encouragement et encore moins de compliments. L'enfant a pourtant beaucoup travaillé, mettant toute son âme à bien lier les notes ainsi qu'elle l'exige, respectant le tempo et les doigtés, s'appliquant aux nuances. Le matin avant de

partir à l'école, au moment du déjeuner, le soir au retour de la classe alors que le soleil joue encore dans les parterres de fleurs et pique de mille étoiles la mer roulant ses vagues au bout du jardin, l'enfant a travaillé, les doigts raidis par cette mélodie qui s'est absentée, la nuque glacée par la présence de la femme dans son dos. Maintenant les notes claquent, sèches et vides. Elles ne veulent pas venir et se dire ; elles fuient et ne laissent qu'une dépouille sans vie sous les doigts de l'enfant. Des notes mortes.

La balustrade devant la fenêtre contient de ses volutes qui bouclent en sarabandes joyeuses la présence oppressante du mur gris et de l'arbre. Devant l'enfant, le lutrin reprend en mineur les mêmes rondes.

Entraîné par leurs mouvements l'enfant s'échappe du cadre que dessinent le battant bleu de la fenêtre, le bord bleu de la partition et le bleu - oh si peu mais bleu tout de même - de la jupe de la femme au regard vide.

L'enfant se promène dans une pièce éclatante de toutes les pénombres que le soleil traque joyeusement, enflammant ici une nappe ocre, éclaboussant là les vitres d'une fenêtre baillant sur le ciel. Il rêve de volets à claire-voie ouverts sur le moutonnement de la mer et sur les fleurs d'écume accrochées aux immortelles à l'odeur aigrette. Il regarde la lumière marine qui s'est laissée prendre dans la dentelle des rideaux. Il se promène dans la pièce sombre de tant de soleil à l'extérieur. Il va et vient, de la table à la fenêtre, de la fenêtre au fauteuil que recouvre un tissu aux couleurs de tous les safrans du monde et dont le dossier est protégé par un appuie-tête de guipure. L'étui d'un violon est posé en travers des accoudoirs, ouvert sur le velours bleu qui le tapisse. L'enfant tend la main et délicatement, il sort l'instrument terre d'ombre reposant sur son ciel de nuit.

Debout devant la fenêtre close sur les nuages de l'automne, Pierre joue. Tout son corps porte le violon avec ferveur, son écharpe flotte sur son épaule. Au loin les arbres jaunissant écoutent l'enfant qui joue et murmure avec la mer.

Françoise Chauvelier, 21 décembre 2002.